

Risques et dérives de l'individualisation du soutien à la parentalité

Par Annick Faniel et Caroline Leterme

Mots-clés : parentalité / familles ; politiques de l'enfance ; citoyenneté

Dans sa version individualisée et rémunérée, s'adressant *de facto* à la classe moyenne ou aisée, le soutien dit « coaching parental » n'est pas sans poser question(s). Il nous semble notamment concourir au risque de dépolitiser la parentalité et le soutien aux familles. Comme d'autres combats sociétaux actuels, il est pourtant essentiel d'en souligner et renforcer la dimension collective, afin de contribuer à un changement social qui puisse bénéficier au plus grand nombre de parents et d'enfants.

Glissements et perte d'essence

Il n'est pas neuf de constater – et dénoncer – la récupération et le détournement de nombreuses pratiques et aspirations, par exemple liées à l'épanouissement ou l'évolution personnels, par la logique néolibérale à l'œuvre dans notre société. Ainsi, récemment, la publication d'un article (et d'un livre) sur le « phénomène yoga » de Zineb Fashi a le mérite de pointer clairement les glissements successifs qui ont dénaturé, en l'occurrence, la pratique du yoga une fois occidentalisée¹. À l'origine recherche de libération dans une vie (voire un cycle de vies) intrinsèquement ancrée dans une culture et une destinée collective en Orient, le yoga est peu à peu devenu pour l'Occident une possible clé d'épanouissement personnel – dans un « discours qui abandonne toute référence sociale au profit d'une vision spiritualiste centrée sur l'individu² ». De surcroît, il est instrumentalisé par le monde des entreprises pour offrir plus de bien-être à leurs employé-es : en réalité, ces « techniques alternatives d'exploration de soi » sont « mises au service de la productivité et de la performance³ ».

Passons à présent du yoga à la parentalité, véritable sujet de notre analyse. Certaines évolutions particulières dans l'accompagnement à la parentalité nous semblent relever de glissements analogues

¹ FASHI, Zineb, 2023. « Et le yoga sauvera le monde ». *LE MONDE diplomatique*. N° 833. Août 2023, p.2.

Voir également son ouvrage : FASHI, Zineb, 2023. *Le Yoga, nouvel esprit du capitalisme*. Textuel, Paris.

² FASHI, 2023.

³ FASHI, 2023.

à ceux qui sont à l'œuvre dans le domaine du yoga... et de bien d'autres intentions et initiatives louables visant à offrir répit, ressourcement, épanouissement ou encore développement à des individus découragés, déboussolés ou épuisés. Or, quel parent ne s'est pas trouvé un jour ou l'autre, pendant des périodes plus ou moins longues, dans cet état ? Il est donc tout à fait logique, humain et louable que les parents cherchent de l'aide et des ressources afin de mieux comprendre la relation parent(s)-enfant(s) et mieux accompagner ce que vi(ven)t son/ses enfant(s).

Pourtant, à l'instar de certain-es maitres yogi s'inquiétant de la perte de l'essence originelle de la pratique, en grande partie due à une suradaptation aux conditions de l'homme et de la femme modernes, il est nécessaire de s'interroger face à l'essor des offres individualisées de soutien et coaching parental, qui semblent elles aussi suradaptées aux conditions du parent moderne... sans (trop) toucher à, critiquer ni remettre en cause ces conditions actuelles, le contexte sociétal – y compris scolaire – au sein duquel enfants et parents se voient contraints d'évoluer.

Soutien parental individualisé *versus* réflexion collective

Les origines du coaching (y compris parental) remontent aux années 1980, aux États-Unis, dans un contexte où avec « la société de performance, le triomphe de l'individualisme, le délitement des liens de parentèle, l'individu se trouve isolé⁴ ». Le monde du travail est désormais marqué par l'obligation de résultat, d'où découle la mise en concurrence des travailleur·ses, et l'injonction d'être heureux·se dans son travail⁵. Sur cette base, le coaching – qui s'est rapidement propagé dans la sphère privée – est défini comme « un processus de changement destiné à favoriser un environnement de croissance et d'optimisation du potentiel de la personne⁶ ».

On le comprend suite à cette définition : le coaching parental relève d'une tout autre logique que, par exemple, l'action sociale de soutien aux familles ou les suivis individuels ou intrafamiliaux par des professionnel·les de la santé (psychologues, psychomotricien·nes, etc.). Au risque d'une certaine simplification, nous pouvons cependant avancer les caractéristiques suivantes du coaching parental :

- un·e professionnel·le⁷ (ressource externe) accompagne un parent ou un couple parental dans ses difficultés : l'individualisation est maximale et orientée vers la résolution de problèmes ;
- il s'agit d'une logique marchande : le(s) parent(s) achète(nt) un service offert par un tiers pour son bénéficiaire personnel (familial) ;
- vu cette dimension marchande, l'accès à ce service est forcément inégalitaire ;
- cet accompagnement peut / tend à faire croire au parent qu'il est seul responsable des problèmes rencontrés et des solutions à mettre en place : cette vision, fortement restreinte, relève de l'hyper-responsabilisation de l'individu-parent⁸ ;

⁴ BARREAU, Pascal, 2017. « Le coaching : une forme d'accompagnement à part entière ». *I2D – Information, données & documents* [en ligne]. 2017/4 (volume 54). [Consulté le 14 août 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-i2d-information-donnees-et-documents-2017-4-page-30.htm>

⁵ BARREAU, 2017.

⁶ BARREAU, 2017.

⁷ Notons, en outre, que cette profession n'est soumise à aucune réglementation ni certification : s'auto-proclame coach·e parental·e qui veut.

⁸ Voir notamment les nombreux travaux du sociologue Gérard NEYRAND à ce sujet.

- on ne touche pas au système (l'environnement externe, sociétal) et donc celui-ci ne change pas de valeurs ni de fonctionnement ;
- ce qui est visé est le bien-être d'une famille : *parent coaché, parent serein... (?)*

Une autre modalité de l'accompagnement à la parentalité – fidèle à l'esprit dans lequel il a émergé aux alentours des années septante, lorsque des associations ayant pris conscience de profondes mutations à l'œuvre dans les familles et la société ont cherché à accompagner les parents dans ce bouleversement⁹ – est celui de la réflexion collective, construite par un groupe de parents (avec ou sans professionnel·le). Les caractéristiques sont alors les suivantes :

- le partage avec les pair-es (ressources internes au groupe) est la dynamique privilégiée pour permettre les échanges, des prises de conscience (critiques) communes ;
- il s'agit à la fois d'intelligence collective et de pair-aidance, dans une logique d'émancipation collective ;
- la réflexion collective permet l'accessibilité pour tou-te-s ;
- elle amène les parents à conscientiser les enjeux sociétaux présents derrière (et favorisant) les problématiques qu'ils rencontrent au quotidien : ils peuvent ainsi développer une vision collective, critique et politique de l'éducation et de leur parentalité ;
- on permet de développer une critique du système, qui est un levier pour réclamer et/ou mettre en œuvre des changements plus larges ;
- ce qui est visé est le mieux-vivre de l'ensemble des familles : *parent critique, parent citoyen !*

La diffusion d'un discours culpabilisant

« [...] profondément dépolitisant, le yoga contemporain contribue donc à la diffusion de discours en apparence émancipateurs, mais en réalité culpabilisants et contre-productifs¹⁰ », avertit Zineb Fashi. Qui en pointe les dérives au niveau individuel – « certains se retrouvent enchaînés dans une course à l'amélioration de soi permanente » – et collectif – « cette conception [...] détourne des mobilisations contre les causes sociales du malheur, des causes que ni le yoga ni le développement personnel ne sauraient éradiquer¹¹ ».

De même, le coaching parental peut constituer une réponse rapide et bénéfique aux problématiques rencontrées par les parents, essentiellement proposée dans une visée de bien-être familial. Le risque est cependant qu'il se limite à apporter un « shoot » ponctuel de sérénité pour continuer à fonctionner et avancer dans un contexte sociétal dysfonctionnel... Tel un médicament qui soulagerait un symptôme (un enfant difficile, une « addiction » aux écrans, une crise d'adolescence, etc.) sans pour autant apporter de véritables diagnostic et traitement de terrains plus significativement (co)responsables de ces maux : difficultés socio-économiques des familles, pressions diverses et constantes d'une société de la performance visant la rentabilité et la réussite, dysfonctionnements

⁹ NEYRAND, Gérard, 2018. « Quels sont les effets de la marchandisation sur la parentalité ? » [vidéo]. *yapaka.be* [en ligne]. [Consulté le 16 août 2023]. Disponible à l'adresse :

<https://www.yapaka.be/video/video-quels-sont-les-effets-de-la-marchandisation-sur-la-parentalite>

¹⁰ FASHI, 2023.

¹¹ FASHI, 2023.

d'un système scolaire anachronique, dissonances politiques importantes dans la gestion de la crise écologique, pléthore de produits addictifs et toxiques déversés par l'industrie sur le marché, etc.

L'approche du sociologue Gérard Neyrand démontre et dénonce très clairement cette marchandisation de la parentalité : le coaching parental, explique-t-il, « *participe du discours ambiant sur la surresponsabilisation des parents*¹² ». À l'origine de cette dérive : le principe que les parents seraient responsables de tout dans l'éducation de leur enfant ; il faudrait donc absolument les soutenir car ils risquent de ne pas y arriver tous seuls... L'instrumentalisation de la parentalité intervient avec le développement d'un « *véritable marché pour proposer aux parents – qui sont forcément insatisfaits, et notamment au regard de tout ce qu'on veut leur faire porter... – des moyens d'être plus performants moyennant finances*¹³ ».

Suite à « la fin des grandes utopies politiques et la victoire idéologique du capitalisme » fin du siècle dernier, désormais, « l'individu s'impose comme le nouvel horizon politique ». En découle un contexte où « les industries du bien-être explosent », véhiculant la croyance que « rien ne sert de vouloir changer la société, mieux vaut se changer soi-même¹⁴ »... La marchandisation du soutien à la parentalité relève et participe de cette logique, avec le risque que les parents surresponsabilisés s'engagent dans cette fameuse « course à l'amélioration de soi permanente » (vu qu'il existe quantité d'offres pour y contribuer), et que les revendications, dispositifs et discours collectifs relatifs aux conditions de la parentalité et au soutien des familles soient délaissés et sous-investis.

La dimension politique de la parentalité

À contre-courant de cette marchandisation et hyper-responsabilisation individuelle, de nombreuses initiatives qui construisent et/ou réinventent le soutien parental dans une (forte) dynamique associative, solidaire, citoyenne empruntent cette voie de réflexion collective, nourrie par le lien, la délicatesse, l'écoute et le partage. Nous pensons ici par exemple (sans exhaustivité) aux lieux de rencontre enfants et parents¹⁵, aux AMO¹⁶, aux nouvelles formes d'accompagnement solidaire des familles¹⁷, etc. Ces structures et projets offrent aux parents de véritables lieux et temps d'évolution non seulement personnelle et familiale, mais aussi collective et citoyenne. À rebours, souvent, de

¹² NEYRAND, 2018.

¹³ NEYRAND, 2018.

¹⁴ FASHI, 2023.

¹⁵ Voir notre récente étude à ce sujet : LETERME, Caroline, 2022. *L'écoute et la délicatesse au service du lien. Les lieux de rencontre enfants et parents*. CERE asbl [en ligne]. Disponible à l'adresse :

<https://www.cere-asbl.be/publications/lecoute-et-la-delicatesses-au-service-du-lien-les-lieux-de-rencontre-enfants-parents-etude-2022/>

¹⁶ Ainsi, par exemple, le CERE asbl collabore depuis de nombreuses années avec Itinéraires AMO dans le cadre de rencontres de réflexion collective autour de la parentalité et de l'éducation.

<https://www.cere-asbl.be/rendez-vous/itineraires-amo-rencontres-de-reflexion-collective-autour-de-la-parentalite-et-education/>

¹⁷ À titre d'exemple, le CERE asbl contribue depuis trois ans au projet « Nouveaux Départs » de la Mission Locale de Bruxelles-Ville pour animer des ateliers de réflexion collectives autour de la parentalité et de l'éducation.

<https://www.cere-asbl.be/rendez-vous/nouveaux-departs-rencontres-de-reflexion-collective-autour-de-la-parentalite/>

De nombreuses autres initiatives existent, dans cette dynamique de réinventer un accompagnement parental collectif, dans une optique solidaire : citons, entre autres, Le petit vélo jaune ou la Maison Source à Bastogne et Barvaux.

www.petitvelojaune.be

www.la-maison-source.be

l'accélération ambiante, induite par cette société d'hyperconsommation et d'hyperproduction qui presse les citoyen-nes (enfants inclus) de « fonctionner », toujours « plus » et « mieux », et qui exclut celles et ceux qui n'y parviennent pas, sont « mal né-es »... Tout cela sans leur donner l'occasion de se ressourcer ni le temps de développer une pensée critique à l'égard du système qui les entraîne et les maintient dans cette logique aux accents infernaux.

Pourtant, le recul par rapport aux situations parentales et familiales particulières est toujours nécessaire pour construire véritablement un nouveau paradigme éducatif, au sein duquel les parents pourraient occuper leur juste place tout en étant suffisamment soutenus par un contexte éducatif (suffisamment) partagé au niveau sociétal, qui soit propice à l'épanouissement des familles et des relations entre parents et enfants. Il est en effet essentiel de combiner tout soutien aux parents et familles¹⁸ (la dimension individuelle et interpersonnelle), avec un travail de réflexion et de formation des équipes éducatives des structures d'accueil et écoles (la dimension collective) et un vrai discours politique, s'adressant aux décideurs et décideuses politiques autant qu'à l'opinion publique (la dimension sociétale). L'accompagnement des familles, en vue du sain développement des enfants, doit en effet être et rester une visée collective au sein de notre société – sinon, le soutien parental se voit réduit à une dimension de service marchand, réservé à certaines familles privilégiées... Point de changement social dans ces conditions.

Le secteur associatif et les initiatives émanant des pouvoirs publics devraient, à notre avis, veiller à garantir non seulement l'accès à un accompagnement de qualité pour les parents et les familles qui le désirent et/ou en ont besoin, mais aussi œuvrer à la construction d'un discours politique global – tout en travaillant de concert avec le personnel des nombreuses structures éducatives à la mise en place d'un paradigme éducatif commun, contribuant à la dignité et au respect des droits de tous les enfants. Car, comme l'a très bien formulé le sociologue Claude Martin qui souligne – à l'instar de Gérard Neyrand – que l'éducation est une responsabilité collective : « *nous sommes une génération d'adultes en charge d'une génération d'enfants*¹⁹ ».

À cet égard, l'éducation permanente est un incomparable gouvernail pour mener l'accompagnement parental dans une véritable visée émancipatrice, collective et sociétale. À condition que, par son encadrement légal et institutionnel, mais surtout – et avant tout – par le travail engagé, réfléchi et critique de ses nombreux acteurs et actrices, elle ne se laisse jamais appâter, rattraper et dénaturer par les valeurs et pratiques, parfois bien sournoises, de l'économie néolibérale...



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

¹⁸ Voire une prise en charge (thérapeutique) systémique de cellules familiales, lorsqu'elle s'avère souhaitable ou nécessaire.

¹⁹ MARTIN, Claude, 2018. « Le soutien à la parentalité » [vidéo]. *YouTube – Chaire EHESP-CNAF Enfance, Bien-être et Parentalité* [en ligne]. [Consulté le 16 août 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=NIQA-gZ7fKY>